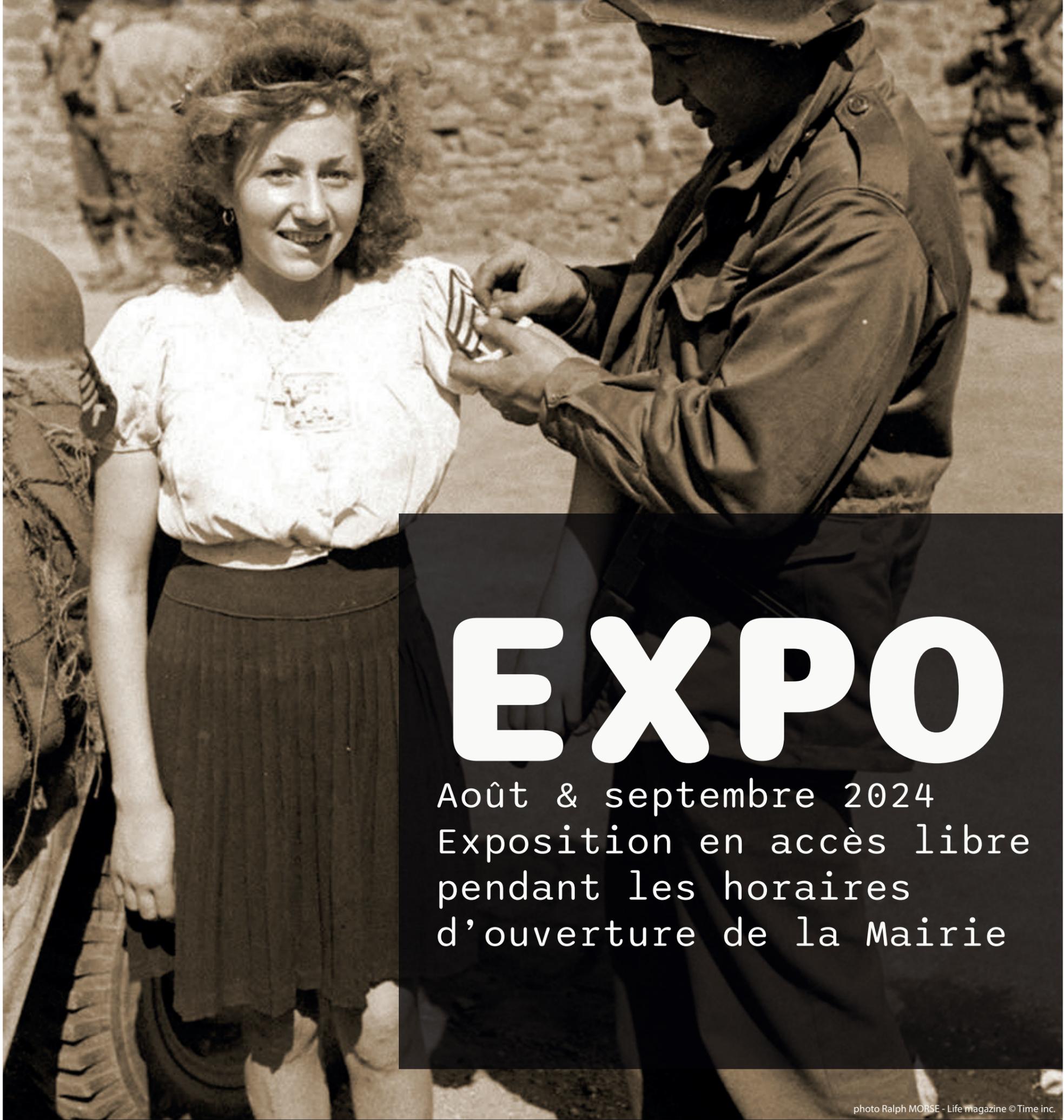


# 4 AOÛT 1944 MINIAC LIBÉRÉ



## EXPO

Août & septembre 2024  
Exposition en accès libre  
pendant les horaires  
d'ouverture de la Mairie

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



### MINIAC-MORVAN

[www.miniac-morvan.fr](http://www.miniac-morvan.fr) - 02 99 58 51 77 - événement organisé par la Commune

# 4 août 1944 - Miniac libéré

Il y a 80 ans, un jeune photographe américain, Ralph MORSE, alors âgé de 27 ans, est envoyé par le magazine américain Life pour photographier la Seconde Guerre mondiale, il est alors le plus jeune correspondant de guerre.

Ses images documentent les théâtres de guerre du Pacifique et de l'Europe ainsi que la reconstruction de l'Europe d'après-guerre. Il a photographié certaines des images les plus vues de la Seconde Guerre mondiale, puis du programme spatial américain.

En ce début août 1944, il est avec les unités qui ont libéré notre commune. L'Histoire nous a légué 11 clichés qu'il a pris ce jour-là à Miniac-Morvan.





**4 août 1944 - Miniac libéré**

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



**4 août 1944 - Miniac libéré**

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



## 4 août 1944 - Miniac libéré

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



## 4 août 1944 - Miniac libéré

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



## 4 août 1944 - Miniac libéré

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



## 4 août 1944 - Miniac libéré

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



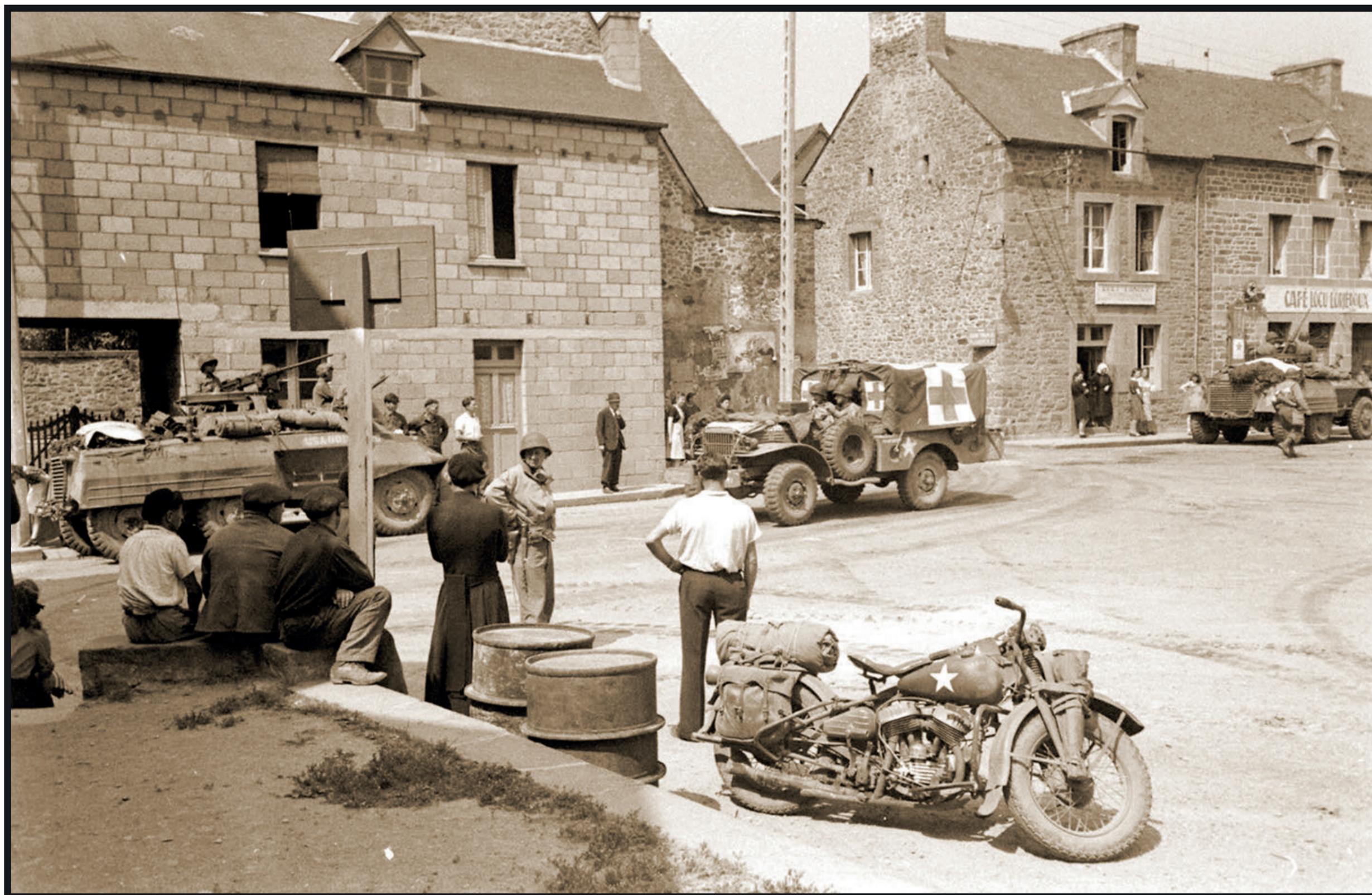
## 4 août 1944 - Miniac libéré

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



## 4 août 1944 - Miniac libéré

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



## 4 août 1944 - Miniac libéré

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



## 4 août 1944 - Miniac libéré

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



**4 août 1944 - Miniac libéré**

photo Ralph MORSE - Life magazine © Time inc.



**19 août 1944 - Battages à la Barre-Guineheuc avec l'aide de deux soldats américains**

photo famille GOGER-VINGTANS - Une petite unité d'avions de reconnaissance étaient basée à proximité de la Barre Guineheuc ...



**19 août 1944 - Battages à la Barre-Guineheuc**

photo famille GOGER-VINGTANS

# MINIAC LIBÉRÉ

Libération de Miniac-Morvan - 3 et 4 août 1944

Le 6 juin 1944, les alliés débarquent sur les plages normandes.

Après des semaines de durs combats dans le bocage normand, l'opération Cobra aboutit à la percée d'Avranches. La 4<sup>ème</sup> division blindée du Général Wood traverse la ville dévastée le 30 juillet au soir. Le lendemain, par le pont intact de Pontaubault, les Américains entrent en Bretagne. La 3<sup>ème</sup> armée du Général Patton a pour mission de la libérer de l'occupation des forces allemandes estimées à 38 300 hommes, avec l'appui de la Résistance bretonne, qui compte environ 35 000 FFI à ce moment. Le 1<sup>er</sup> août, le Général Patton ordonne donc de foncer sur la Bretagne et la vallée de la Loire : 120 000 hommes et 10 000 véhicules s'engouffrent dans la brèche en trois jours. Deux divisions blindées, deux divisions d'infanterie et la Task Force A entreprennent de libérer la Bretagne.

## **Mardi 1<sup>er</sup> août 1944**

Vers 10h30, la première colonne de la Task Force A commandée par le général Earnest, forte d'environ 3 500 hommes, entre en Bretagne à Ville-Chérel après Pontorson.

## **Mercredi 2 août 1944**

Le lendemain, tandis que la 6<sup>ème</sup> DB américaine s'engage sur la route de Dol, le gros de la colonne blindée, par la route de Pleine-Fougères, fonce vers Dinan et Brest.

## **Jeudi 3 août 1944**

À 6h30, la colonne de tête arrive au carrefour de la Drolonnerie en Bonnemain, puis bientôt à Lanhélin. À 8h00, cinq chars se détachent de la colonne pour délivrer des prisonniers africains enfermés dans l'école des garçons du Tronchet. Ces chars rejoignent ensuite la colonne qui fait route pour contourner Dinan.

Pendant ce temps, quelques éléments de la 6<sup>ème</sup> division blindée continuent leur progression vers Dol où 1500 soldats allemands équipés de chars sont signalés. À 6h00 ils arrivent à Baguer-Pican où ils sont pris sous le feu de quelques allemands aux aguets, tandis que la tête, commandée par le général Earnest, oblique vers la gauche et se lance vers Lanhélin où elle arrive vers 14h00 avant de se diriger vers Miniac.

Au matin du 3 août, cherchant à barrer l'accès vers Saint-Malo, les allemands opposent deux points de résistance : l'un au carrefour de la Butte, l'autre à celui du Vieux-Bourg. Vers 9h00, quelques chars Sherman accompagnés de fantassins, surgissent de la forêt du Mesnil et se déploient dans les Landes de Villegâte vers des éléments en déroute de l'armée allemande, retranchés au village.



*Char Sherman*

Les assaillants sont accueillis par les bazookas allemands. Les Américains ripostent par des tirs intenses. Les soldats de la Wehrmacht, cantonnés à la station du Vieux-Bourg, sont avertis de l'arrivée des alliés. À 13h00 les blindés allemands apparaissent dans le bas du Rocher. Les chars alliés doivent reculer, mais à 16h00, à cours de munitions, les deux Tiger allemands prennent la fuite vers Dinan. Les Américains avancent alors jusqu'aux abords du bourg de Miniac, mais, craignant un piège, rebroussement chemin et passent la nuit à la Butte.

Pendant ce temps, la colonne venant de l'Est commandée par le Général Earnest bifurque à gauche dans les Landes de Villegâte et vers 16h00 arrive à la Croix de Tressé. Quatre Sherman s'engagent sur la RN137 en direction du Vieux-Bourg. Mais une compagnie allemande est postée au carrefour et deux autres chars sont enfouis dans les fossés, au sommet de la côte du Gâvre. Les allemands attaquent alors à coups d'obus de 88. Le Général Earnest organise une contre-attaque. Des hommes du 15<sup>ème</sup> Cavalery Group, restés dans leur char, aident à forcer le passage et les allemands se dispersent alors dans les bois environnants. Vers 22h00,

craignant une résistance dans Miniac et sur la RN137, les alliés décident d'attendre le lendemain et de passer la nuit sur place. Peu après des FFI viennent les prévenir que la voie est libre, que l'ennemi s'est replié sur Châteauneuf. Le convoi passe alors le Vieux-Bourg sans encombre et arrive vers 2h00 du matin devant Châteauneuf.

## **Vendredi 4 août 1944**

La colonne qui était la veille au soir à Baguer Pican arrive ce 4 août à midi à Dol. Le 331<sup>ème</sup> Régiment s'engage, comme prévu, vers les routes de la Gouesnière et du Vivier-sur-Mer tandis que le 330<sup>ème</sup> se dirige vers Dinan.

À 6h00 trois blindés des éléments avancés américains sont au calvaire de Plerguer et demandent au café des renseignements sur les positions ennemies. Ils apprennent que les allemands sont postés dans les champs, à gauche de la route de la Barre. Deux des blindés tentent une incursion mais sont reçus par une fusillade, si bien qu'il doivent reculer et demander de l'aide. Vers 8h00, cinq chars américains arrivent de la direction du Tronchet, puis coupant à travers champs, stoppent sur les hauteurs de Chevru, suivis peu après par d'autres blindés venus en renfort. Dans les minutes qui suivirent un violent combat s'engage. Les chars alliés tirant presque à bout portant avec leurs canons, tandis que les allemands, mitraillent de leurs armes portatives et des grenades. Après deux heures d'engagement, six allemands sont tués et deux sont blessés, les autres ayant pris la fuite. Dès lors que les points de résistance du Vieux-Bourg, de la Butte et de la Barre sont anéantis, les alliés peuvent poursuivre leur progression.

Vers 11h00, les américains descendant des hauteurs, arrivent bientôt à la Barre de Miniac. Ce fut pour les villageois, le répit et la joie. Les soldats américains, font prisonniers plusieurs soldats allemands qui se trouvaient isolés dans ce secteur. Ils installent leur gros calibres de 155 sur les hauteurs du Champ-Roy, sous une rangée de gros chênes à environ 500 m au Nord-Ouest de la Barre, et dans les Landes de Villebret, afin d'atteindre Châteauneuf et Saint-Malo.



*Libération de Dol,*



*Canon de 155 dans les rues de Dol*

La partie du convoi du 329<sup>ème</sup> et 330<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, qui était à Dol à midi, se trouve vers 16h00 au carrefour de

la Butte et prend la direction de Miniac. Elle y laisse une partie de ses effectifs, ce qui grossit considérablement les éléments détachés de la 6<sup>ème</sup> division blindée, entrée à Miniac depuis 6h00 et qui se sont battus la veille au Rocher et à la Butte. Pendant ce temps, le canon gronde partout, et les obus allemands tombent sans répit sur le pays.

Une autre partie du convoi présente en fin d'après-midi à Plerguer, s'engage vers le Mesnil, puis, dans la rue de l'Angle, passa Le Havre, la Mettrie, puis arrive finalement à proximité de la RN137 où elle passera la nuit.

Au soir de ce 4 août 1944, Miniac-Morvan est libre et une grande joie règne dans les cœurs. Pas moins de 4 000 soldats alliés sont répartis sur la commune, notamment au bourg et aux alentours.

Le 4 août, à partir du milieu de la matinée, l'artillerie allemande, depuis Châteauneuf et Saint-Malo, ainsi que trois torpilleurs en position sur la Rance, harcelent sans répit les colonnes alliées qui progressent sur Miniac, tandis que les premiers canons américains, en position près de la Barre, des Landes de Villebret et de la Butte, entrent en action en fin de matinée, puis un peu plus tard dans les Landes de Gouillon. D'autres pièces d'artillerie lourdes sont installées, sous le couvert des arbres, dans les bois du château de la Touche Porée et de la ferme de Clos-le-Beau, puis à Mousson. Ces canons ne tirent que lorsqu'un avion de reconnaissance leur transmet les ordres. Ils ont aussi pour objectif de bombarder les navires de la marine d'Hitler en position sur la Rance et à Saint-Servan, qui envoient leurs obus sur la région.

Les églises de Châteauneuf et la Ville-es-Nonais furent alors sinistrées, ainsi que le presbytère du chef-lieu et d'autres

demeures. C'est pourquoi les habitants de Châteauneuf furent invités à évacuer leur bourg et à demander refuge à la Herlise, à la Mare et L'Angle. Certains Servannais étaient déjà chez leurs amis du bourg de Miniac.

Les aviateurs et leurs avions de reconnaissance chargés de la surveillance du pays et de l'information des artilleurs étaient réfugiés dans les Aulnays en Plerguer, près de la Barre-Guéhenneuc.



*Avion de reconnaissance américain*

Un QG américain fut installé dans le petit bois, situé à proximité de la Métairie sud de Gouillon, un autre fût également installé au vieux Bourg (à l'emplacement de l'ancien carrossier).

Par ailleurs, un hôpital de campagne fut installé dans les Landes de Villegâte, après le Point du Jour.

Jusqu'à la fin du mois d'août, les Miniacois verront encore défiler des colonnes de Jeeps, Dodge, GMC, ... car l'axe de ravitaillement pour toutes les troupes en opération dans la région Malouine, c'est la RN137.

Plus tard à Miniac-Morvan, on vit passer sur la grande route de Rennes une jeep avec à son bord, le chef de la Kommandantur de Saint-Malo. Le colonel Von Aulock, prisonnier, assis à côté du chauffeur fumait une cigarette sous la garde des GI's armés. C'était le 18 août 1944, le pays se remettait de ses combats, Saint-Malo, presque totalement détruite, brûlait encore. Mais la région pouvait respirer et une grande joie régnait dans les cœurs.



*Le Colonel Von Aulock, après sa reddition.*

## **Sources :**

*Joël Sorette « Miniac-Morvan Tome 2 » 2010*

*J. Briand « Miniac-Morvan pendant la guerre » 1972*

*Christian Bougeard « La percée d'Avranches » Bécédia ISSN 2968-2576 - mise en ligne 2016*

# Témoignage

Cherchant des renseignements sur la région avant d'engager la bataille de Châteauneuf, le Général Patton est venu chez nous à Launay-Métairie, le 5 août en fin de matinée dans une jeep avec son aide de camp. Il est entré à la maison, mon père était absent. Quand mon père arrive, le général lui tape sur l'épaule « *Salut, camarade !* ».

Homme de troupe, nommé sergent en 1917, Patton avait côtoyé mon père qui était alors instructeur dans l'armée américaine, ce qui lui avait d'ailleurs valu 3 médailles. En présence de quelques soldats et des personnalités locales convoquées (François Agenais, Maire de Miniac-Morvan, l'Abbé Fouéré et François Rouvrais Conseiller Général), il a étalé des cartes d'état-major



Général Patton

dans la cour sur des demi-barricades (!). Il a recueilli tous les renseignements sur les barrières anti-chars et autres résistances empêchant leur progression vers Saint-Malo. Les troupes alliées, accompagnées des FFI du pays, ont pu ainsi reprendre la route et éviter les obstacles allemands devant Châteauneuf, en passant par Doslet et les chemins creux de Pontlivard. Passant à la ferme de l'Écure (en Saint-Père) les soldats du Général Patton furent obligés de combattre au corps-à-corps. La violence des combats était dure.

Ange COS - 2024

# Histoire et Mémoire de Miniac Morvan



Libération de Miniac-Morvan - Août 1944

Bulletin Hors Série - Janvier 1995

Prix : 15 F

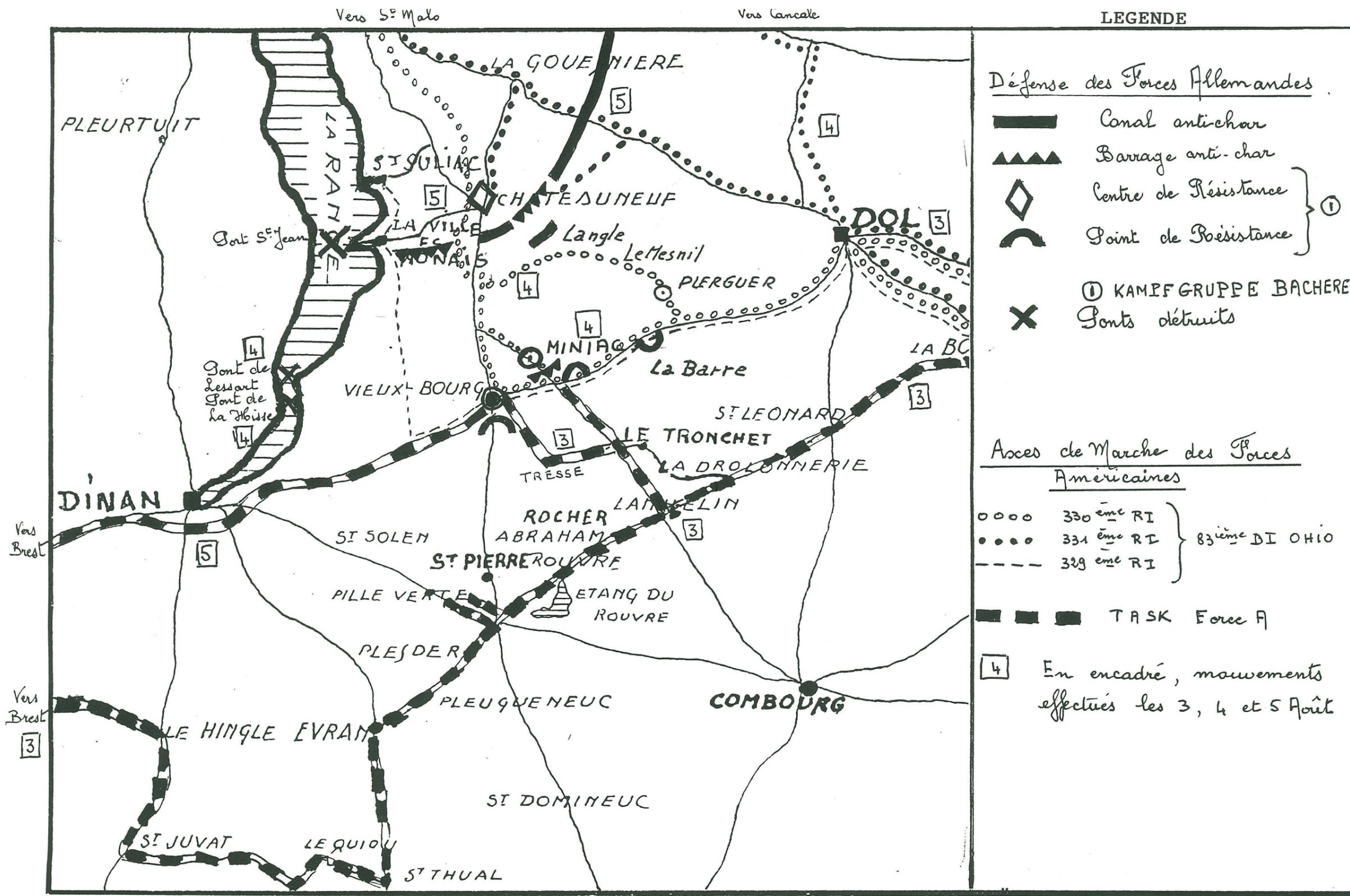
I.S.S.N. 1258-472X

L'association Histoire et Mémoire de Miniac-Morvan a édité en janvier 1995 un numéro hors série de 16 pages sur la libération de Miniac-Morvan. Il est épuisé depuis, mais aujourd'hui disponible au format pdf sur le site web :

**[www.miniac-morvan.fr](http://www.miniac-morvan.fr)**

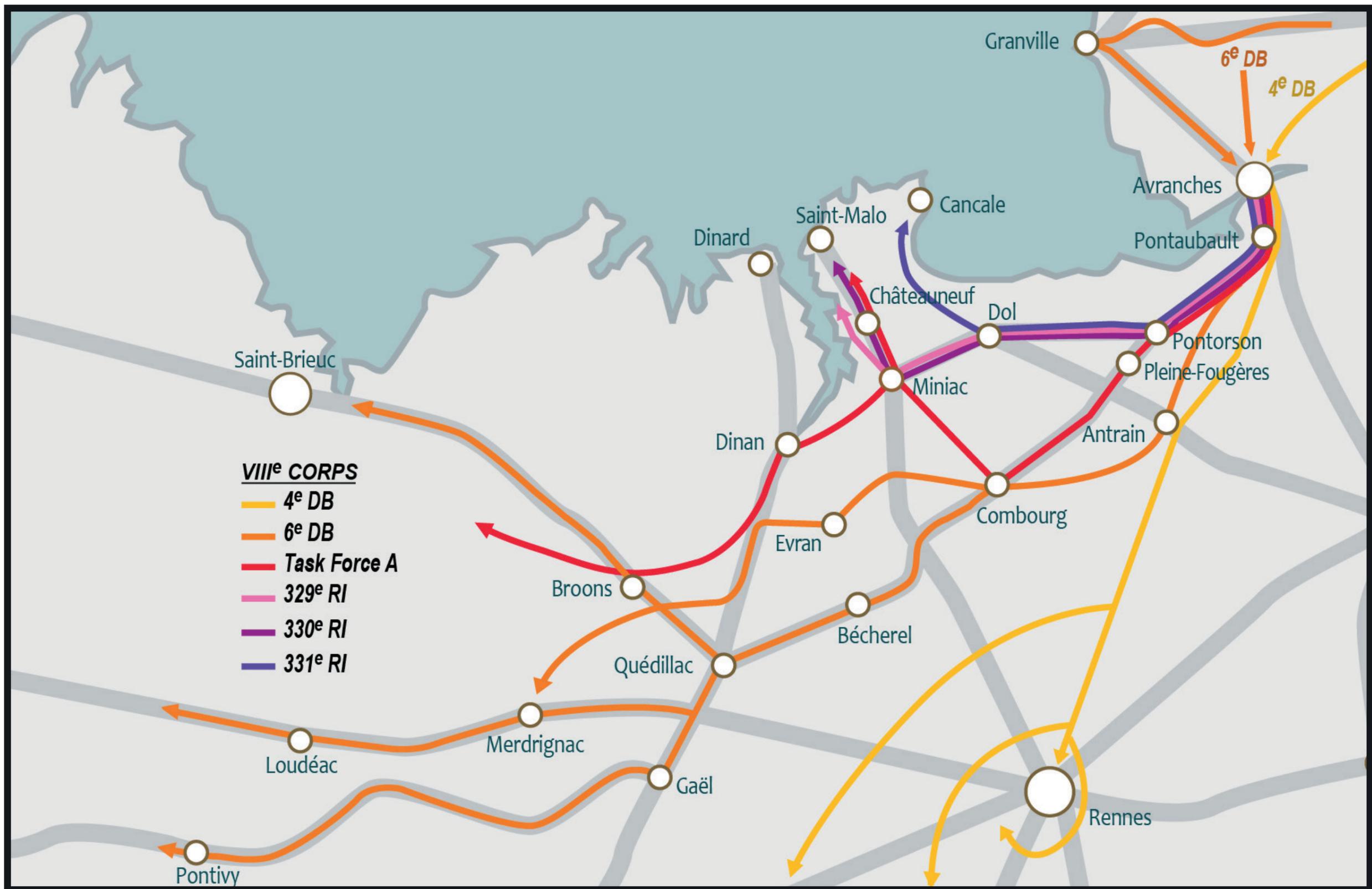
Si vous aussi vous avez des témoignages, des sources photos ou documents divers sur cette période, merci de contacter la mairie, ou directement par courriel :

[communication@mairie-miniac-morvan.fr](mailto:communication@mairie-miniac-morvan.fr)



## Plan des combats des 3 et 4 août 1944

Source : Histoire et Mémoire de Miniac-Morvan, bulletin hors série, janvier 1995 - ISSN 1258-472X



## Libération de la Bretagne

Plan établi par Hubert GOGER.

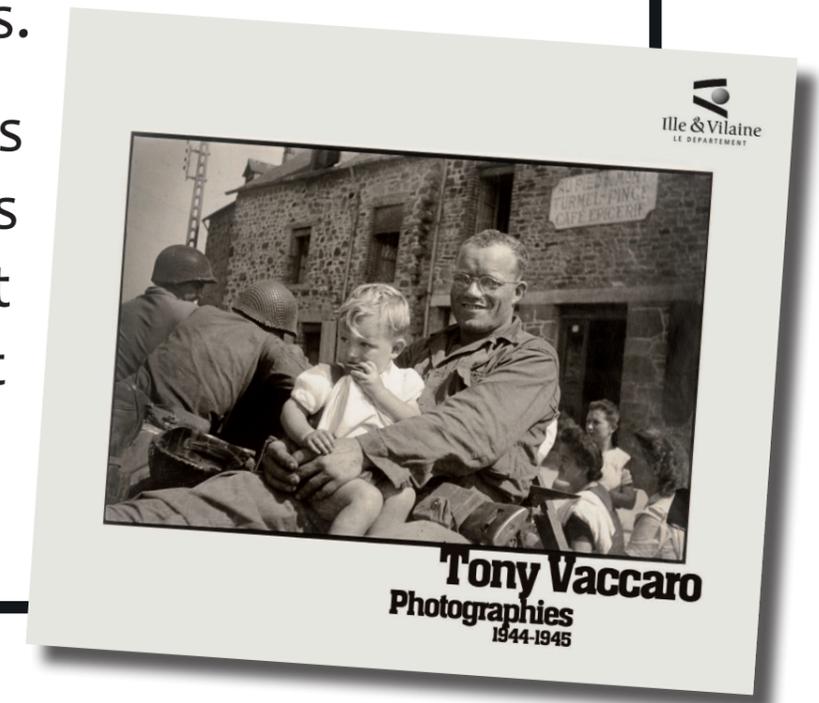


# Tony Vaccaro, témoignage d'un G.I.



Il est enrôlé dans l'armée en 1944 et envoyé en Europe. Membre de la 83<sup>ème</sup> division d'infanterie, Tony Vaccaro débarque en Normandie fin juin 1944. Son régiment entre en Bretagne le 2 août et reçoit l'ordre de prendre Dol-de-Bretagne, Cancale, Saint-Malo puis Dinard. Son parcours le mène à Paramé, Dinan, Pleurtuit, Saint-Briac, Vern-sur-Seiche et Corps-Nuds. De 1944 à 1945, il réalise les photographies de guerre qui l'ont rendu célèbre : débarquement de Normandie, bataille de Normandie, bataille des Ardennes, libération du Luxembourg, conquête de l'Allemagne, chute de Berlin... durant toute cette période il prendra plus de 8 000 clichés.

Le GI Vaccaro multiplie les prises de vue, les approches et les angles. Ses clichés montrent la réalité des combats, images soudaines où frappe la mort, instants suspendus de désolation et de destruction alors que le silence a fait suite au déchaînement de la violence ...





## Entrée dans Baguer-Pican

Tony VACCARO - Source : Archives Départementales d'Ille & Vilaine - Tony Vaccaro, photographies, 1944-1945



## Fantassins dans les rues de Baguer-Pican

Tony VACCARO - Source : Archives Départementales d'Ille & Vilaine - Tony Vaccaro, photographies, 1944-1945



## Entrée au crépuscule dans Dol-de-Bretagne

Tony VACCARO - Source : Archives Départementales d'Ille & Vilaine - Tony Vaccaro, photographies, 1944-1945



## Deux colonnes de GI's dans Dol-de-Bretagne désertée

Tony VACCARO - Source : Archives Départementales d'Ille & Vilaine - Tony Vaccaro, photographies, 1944-1945